FEUILLE PAROISSIALE

DE SAINT JEAN XXIII

N° 205 - 3 janvier 2021

Que nous souhaiter pour 2021 ?

Que vous, que nous souhaiter pour 2021 ? Une année meilleure que 2020 ? Mais nous savons que le coronavirus est toujours là et que les conséquences sociales vont se manifester plus fortement maintenant. Une année sans difficultés ? Mais ça n'existe pas.

Vivant lié en permanence à des personnes à Madagascar et au Mozambique, pays ayant de graves difficultés, et je sais que nombre d'entre vous êtes liés à des pays traversant aussi des difficultés fortes (Centrafrique, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Congo Brazzaville et Kinshasa, etc.), nous savons aussi que nous sommes « privilégiés » en France…

Alors, je ne nous souhaite pas une année « bisounours » mais une année vécue en « véritables disciples et apôtres », quelles que soient les difficultés que nous traverserons personnellement et ensemble.

Je nous souhaite, d'être des chercheurs de Dieu à l'école des mages. J'aime leur manière de chercher un sens à leur vie, un but, d'être en mouvement. Le Pape François nous invite à transformer ce « temps de crise » en « temps pour changer », pour remettre en cause notre manière de vivre et devenir un peu plus « Tous frères ».

Il a aussi proposé que cette année 2021 soit l'année de « La joie de l'amour », à l'occasion des 5 ans de l'exhortation apostolique "La joie de l'amour" (après l'année 2020 des 5 ans de Laudato Si). Je vous invite vivement à lire ce texte, à lire au moins les chapitres 4 (l'amour dans le mariage) et 5 (l'amour qui devient fécond) qui sont une très belle méditation de l'amour en couple, de l'amour qui donne la vie.

Baptêmes, premières communions et professions de foi à Jean XXIII la veille de Noël

Oui, je nous souhaite d'être des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, en marche, en recherche, actifs comme les mages, se laissant conduire par la lumière, la lumière intérieure de l'appel de Dieu, le faisant ensemble, ne se décourageant pas quand la lumière n'est plus

immédiatement perceptible, cherchant dans les Écritures pour la trouver, allant jusqu'à rencontrer Jésus, se dépouillant devant lui, repartant par un autre chemin, transformés par cette rencontre.

Il n'y a pas de doute que le Covid sera là, et pas seulement lui… il y a bien d'autres obstacles sur nos routes ! Il y a la tentation de revenir au « monde d'avant » sans rien transformer de notre manière de vivre si destructrice pour notre maison commune, manière qui creuse un fossé toujours plus grand entre ceux qui amassent et gaspillent et ceux qui n'ont rien, manière de vivre bien trop consumériste.

Mais, avec la force de l'Esprit Saint, nous soutenant en Église, je nous souhaite d'être des chercheurs de Dieu, des chercheurs de Dieu qui ne cherchent pas « dans les nuages », ou dans une piété coupée des autres, mais dans une vie engagée avec les autres et nourrie par la prière, par les sacrements, travaillant à des liens de fraternité plus réels en famille, sur le quartier, au travail.

Très bonne année 2021 à nous tous, ce qui ne nous met pas en attente passive mais en engagement pour la rendre fraternelle, quels que soient les évènements qui nous attendent.

Bruno Cadart

Des lectures du 1er janvier en guise de voeux

Livre des Nombres 6, 22-27

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !" Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 6.8

A toi, Dieu, la louange des peuples, la louange des peuples unanimes

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

L’année de la Joie de l’amour

Le Pape François a lancé une année de « la joie de l'amour », 5 ans après la publication de son exhortation apostolique qui faisait suite à deux synodes. Voici quelques extraits du chapitre 4 et de la très belle méditation de l’hymne à l’amour (1 Corinthiens 13), ici « L’amour prend patience... »

91. Pas simplement « qui supporte tout », mais à l’image de Dieu qui patiente et manifeste son pouvoir quand il fait miséricorde

La première expression utilisée est makrothymei. La traduction n’est pas simplement « qui supporte tout », parce que cette idée est exprimée à la fin du v. 7. Le sens provient de la traduction grecque de l’Ancien Testament, où il est dit que Dieu est « lent à la colère » (Ex 34, 6 ; Nb 14, 18). Cela se révèle quand la personne ne se laisse pas mener par les impulsions et évite d’agresser. C’est une qualité du Dieu de l’Alliance qui appelle à l’imiter également dans la vie familiale. Les textes dans lesquels Paul utilise ce terme doivent être lus avec en arrière-fond le Livre de la Sagesse (cf. 11, 23 ; 12, 2.15-18) : en même temps qu’on loue la pondération de Dieu pour donner une chance au repentir, on insiste sur son pouvoir qui se manifeste quand il fait preuve de miséricorde. La patience de Dieu est un acte de miséricorde envers le pécheur et manifeste le véritable pouvoir.

92. Avoir patience, ce n’est pas permettre qu’on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu’on nous traite comme des objets. Ne pas exiger la perfection de l’autre ni défendre notre seule volonté et laisser libre cours à nos pulsions.

Avoir patience, ce n’est pas permettre qu’on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu’on nous traite comme des objets. Le problème survient lorsque nous exigeons que les relations soient idylliques ou que les personnes soient parfaites, ou bien quand nous nous mettons au centre et espérons que notre seule volonté s’accomplisse. Alors, tout nous impatiente, tout nous porte à réagir avec agressivité. Si nous ne cultivons pas la patience, nous aurons toujours des excuses pour répondre avec colère, et en fin de compte nous deviendrons des personnes qui ne savent pas cohabiter, antisociales et incapables de refréner les pulsions, et la famille se convertira en champ de bataille. C’est pourquoi la Parole de Dieu nous exhorte : « Aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes » (Ep 4, 31). Cette patience se renforce quand je reconnais que l’autre aussi a le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu’il est. Peu importe qu’il soit pour moi un fardeau, qu’il contrarie mes plans, qu’il me dérange par sa manière d’être ou par ses idées, qu’il ne soit pas tout ce que j’espérais. L’amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l’autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l’aurais désiré.

Attitude de service

93. « montrer la bonté par des actes », patience active qui se fait serviable

Vient ensuite le mot xrestéuetai, qui est unique dans toute la Bible, dérivé de xrestó (bonne personne, qui montre sa bonté par des actes). Mais, en raison de son emplace-

ment en strict parallélisme avec le verbe qui précède, il en est un complément. Ainsi Paul veut clarifier que la ‘‘patience’’ indiquée en premier lieu n’est pas une attitude totalement passive, mais qu’elle est accompagnée par une activité, par une réaction dynamique et créative face aux autres. Elle montre que l’amour bénéficie aux autres et les promeut. C’est pourquoi elle se traduit comme ‘‘serviable’’.

94. L’amour n’est pas seulement un sentiment, c’est un « faire du bien »

Dans tout le texte, on voit que Paul veut insister sur le fait que l’amour n’est pas seulement un sentiment, mais qu’il doit se comprendre dans le sens du verbe ‘‘aimer’’ en hébreu : c’est ‘‘faire le bien’’. Comme disait saint Ignace de Loyola, « l’amour doit se mettre plus dans les œuvres que dans les paroles ». Il peut montrer ainsi toute sa fécondité, et il nous permet d’expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir.

N’hésitez pas à lire tout le chapitre 4 et tout le chapitre 5. C’est toute l’exhortation apostolique qu’il faudrait lire… en particulier le paragraphe 11 dans lequel le Pape François dit que Le couple qui aime et procrée est la vraie ‘‘sculpture’’ vivante capable de manifester le Dieu créateur et sauveur et que la relation féconde du couple devient une image pour découvrir et décrire le mystère de Dieu, fondamental dans la vision chrétienne de la Trinité qui, en Dieu, contemple le Père, le Fils et l’Esprit d’amour. Le Dieu Trinité est communion d’amour, et la famille est son reflet vivant.

Samedi 16 janvier 2021 de 14h30 à 17h30

Assemblée de Jean XXIII

dans le cadre du jubilé des 50 ans de l’église

Vous êtes tous attendus !

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.

email: **eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com**

Accueil: Mercredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

Messes: **Samedi 18h** (provisoire) **dimanche** à **9h** et à **10h30**
Mercredi à 18h (adoration après) et **Jeudi à 18h**
(à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L’église est ouverte de 8h à 20h